

Ceci fait partie de la série

L'Évangile de Jean

De

Bruce McLarty

L'Évangile de Jean : le voyage de la foi

La vie parmi les Samaritains

(4.16–18)

A un point stratégique dans sa discussion avec la femme samaritaine devant le puits, Jésus lui demande d'aller chercher son mari. Lorsqu'elle répond qu'elle n'a pas de mari, Jésus lui dit : "Tu as bien fait de dire : Je n'ai pas de mari. Car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. En cela tu as dit vrai" (4.17–18). Les mariages mutilés et les engagements désagrégés de cette Samaritaine ont encombré son passé et saboté son avenir¹. Une chose est certaine : sa vie lui a échappé.

Il est impossible de savoir si la situation de cette femme est typique des gens de Sychar à l'époque. Fait-elle jaser les gens, ou bien tout le monde fait-il pareillement ? Nous ne le saurons probablement jamais. Mais, dans cette étude nous voulons réfléchir sur les conséquences à vivre dans une société où l'expérience de la Samaritaine est devenue plutôt la norme. Selon les tendances actuelles, un mariage sur trois en France (et un sur deux dans la région parisienne) se terminera en divorce. Bien que la polygamie soit illégale, nous sommes entourés par ce qu'il convient d'appeler "la polygamie en série", la pratique qui consiste à avoir plusieurs conjoints, mais un à la fois. Dans ce contexte il est

¹ Cette leçon est un exemple d'une prédication topique faite dans le cadre d'une série d'expositions sur l'Évangile de Jean. La femme samaritaine, avec ses cinq mariages, présente une merveilleuse introduction pour un sermon sur l'engagement à vie qu'est le mariage. Par conséquent, j'ai annoncé à l'assemblée que nous resterions près du puits encore une semaine, pour parler d'une question soulevée par l'histoire de cette femme.

extrêmement troublant de constater à quel point l'Église est en train de se conformer à la culture ambiante. Pour cette raison, il est important de rester encore un peu auprès du puits et de chercher le message des Écritures pour nous qui vivons "parmi les Samaritains".

Afin de réussir notre vie parmi les "Samaritains" de nos jours, nous avons besoin avant tout de certaines informations primordiales. Ceci n'est pas la destination de notre chemin dans cette leçon, mais un indispensable premier arrêt.

UN DOUBLE ENGAGEMENT

Parfois lorsque je conseille un jeune couple qui envisage de mettre fin à son mariage, j'entends les époux faire des déclarations comme celles-ci : "Nous sommes tous les deux malheureux dans cette relation, nous serions donc mieux chacun de son côté. Pourquoi rester dans une relation qui exige un tel effort ? De toute façon, les gens ne restent pas forcément ensemble de nos jours." L'implication de ces propos est qu'il ne faut pas exiger plus des chrétiens que des autres. Ce pur mensonge vient directement du diable, car les Écritures enseignent, sans s'en excuser, une norme bien plus élevée pour les chrétiens.

Au sujet de la norme établie par Dieu pour les chrétiens, Paul déclara :

Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas avoir de relations avec les débauchés. Ce n'est pas d'une manière absolue avec les débauchés de ce monde, ou avec les cupides et les accapareurs, ou avec les idolâtres ; autrement, vous devriez sortir du monde. Maintenant, ce

que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir de relations avec quelqu'un qui, tout en se nommant frère, serait débauché, ou cupide, ou idolâtre, ou insulteur, ou ivrogne, ou accapareur, et même de ne pas manger avec un tel homme. Qu'ai-je, en effet, à juger ceux du dehors ? N'est-ce pas de ceux du dedans que vous êtes juges ? Ceux du dehors, Dieu les jugera. Expulsez le méchant du milieu de vous (1 Co 5.9-13).

On voit dans ces versets un cas apparent de "deux poids, deux mesures". Les chrétiens ne doivent pas s'associer avec des chrétiens immoraux, mais il peuvent s'associer avec des non-chrétiens immoraux. Pourquoi ? Parce que la norme pour les chrétiens est plus élevée. Lorsqu'un chrétien cherche à se justifier en disant : "Tout le monde le fait", nous devons lui répondre : "Oui, mais Dieu attend plus de nous, car nous sommes chrétiens."

Quand Paul écrivit sa lettre aux Romains, il consacra les onze premiers chapitres à un enseignement sur des questions doctrinales. Ensuite, pour introduire une section sur les questions de comportement, il dit :

Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, agréable et parfait (Rm 12.1-2).

La Bible du Semeur traduit ce dernier verset comme suit : "Ne vous laissez pas modeler par le monde actuel." Le monde est comme il est, mais les chrétiens ne doivent pas lui ressembler. Le but de notre vie n'est pas d'être acceptés par le monde mais de nous dévouer à Dieu.

Lorsque Paul écrivit sur "les œuvres de la chair" et "le fruit de l'Esprit", il contrasta la voie du monde et la voie du chrétien :

Or, les œuvres de la chair sont évidentes, c'est-à-dire inconduite, impureté, débauche, idolâtrie, magie, hostilités, discorde, jalousie, fureurs, rivalités, divisions, partis-pris, envie, ivrognerie, orgies, et choses semblables. Je vous préviens comme je l'ai déjà fait : ceux qui se livrent à de telles pratiques n'hériteront pas du royaume de Dieu.

Mais le fruit de l'Esprit est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi ; la loi n'est pas contre de telles choses (Ga 5.19-23).

La différence entre la vie d'un enfant de Dieu et celle d'un enfant de ce monde est absolue : ils suivent deux chemins entièrement différents. Que nous soyons différents du monde et aux marges de notre culture ne devrait pas nous surprendre ; ce qui devrait nous surprendre et nous donner du souci, par contre, est que nous soyons comme tout le monde autour de nous ! Avez-vous remarqué à quel point les enseignements sur "les œuvres de la chair" et "le fruit de l'esprit" s'appliquent dans le contexte du mariage ? Nous devrions donc nous attendre à ce que l'idée chrétienne du mariage et celle du monde n'aient pas de point commun.

UN ENGAGEMENT POUR LA VIE

Malachie écrivit sur la haine que Dieu ressent pour le divorce :

Car haïssable est la répudiation,
Dit l'Éternel, le Dieu d'Israël !
Ainsi que celui qui couvre de violence son
vêtement,
Dit l'Éternel des armées !
Vous prendrez donc garde en votre esprit ;
Vous ne serez pas des traîtres (Ml 2.16).

Faites attention de ne pas mal comprendre ce verset. Il ne dit pas que Dieu hait les divorcés, mais qu'il hait le divorce ! Pour Dieu, divorcer c'est rompre une alliance, c'est renoncer à un engagement. De plus, c'est déchirer un tissu que Dieu a "cousu". Jésus dit : "Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni" (Mc 10.9). Depuis le commencement des temps, le dessein de Dieu pour l'homme n'a pas changé : un homme, une femme, pour la vie. Il sait que cela n'est pas facile, et cela est rarement la voie du monde ; mais Dieu sait ce qui est le mieux pour son peuple, qu'il appelle vers une norme élevée.

Paul annonça cette même norme dans le contexte de l'immoralité de Corinthe au premier siècle (1 Co 7.10-16). Il appela les chrétiens dont les conjoints n'étaient pas disciples à rester dans leur mariage. De telles relations étaient sûrement très difficiles à maintenir, et beaucoup disaient sans doute qu'il valait mieux se séparer de l'influence des conjoints païens. Paul insista que même dans des situations pénibles la meilleure chose pour ces chrétiens était de rester dans leur mariage et d'honorer l'alliance qu'ils avaient faite. Disons-le encore une fois : Dieu tient ses enfants à une norme rigoureusement élevée.

Malgré ce que fait le monde, Dieu s'attend à ce que ses enfants restent fidèles à leurs vœux de mariage.

L'ENGAGEMENT DE LA COMMUNAUTE

Sören Kierkegaard, philosophe danois, a écrit : "Il n'existe aucune pénurie d'informations dans un pays chrétien ; il manque autre chose, quelque chose qui ne peut se communiquer directement d'un homme à un autre²." Bien que nous ayons obtenu les bonnes informations au début de notre étude sur la vie parmi les Samaritains, "il manque autre chose". Parmi les divorcés que je connais, aucun n'est entré dans le mariage avec l'intention de divorcer. Même les tubes populaires chan-tent la gloire d'un amour "éternel" qui durera "toujours". Dans le cadre de mes conseils pré-conjugaux avec de jeunes couples, nous parlons toujours du divorce. Lorsque nous abordons ce sujet, je sais ce qu'ils vont dire avant qu'ils n'ouvrent la bouche. Ils affirmeront avec confiance : "Nous ne croyons pas au divorce ; pour nous cela n'est pas une option." Pourquoi tant de couples finissent-ils par divorcer s'ils savent au départ que ce n'est pas une bonne chose ? Il manque quelque chose, cela est évident — quelque chose de plus que de l'information.

L'ingrédient qui manque dans les mariages en difficulté, je crois, est tout simplement l'Eglise. L'Eglise est premièrement une communauté où les gens restent ensemble, ce qui donne une sorte de pression positive venant de l'ensemble. Chaque fois que nous nous réunissons, nous nous trouvons en compagnie de couples restés ensemble depuis 50 ou 60 années, et cela nous encourage. Même les mariages qui ont beaucoup de problèmes sont un encouragement pour nous, car nous y voyons des gens prêts à travailler très dur pour fortifier leur relation.

La deuxième raison pour laquelle l'Eglise est importante quant à l'engagement du mariage est qu'elle fournit un cadre familial plus grand, dans lequel nos familles peuvent vivre, lutter, se nourrir et survivre. Trop souvent, à mon avis, les chrétiens considèrent l'Eglise comme un centre d'informations sur le mariage, sans plus. C'est cette mentalité qui conduit à penser que les séminaires et cours fournis par l'Eglise peuvent

nous donner l'information que nous mettrons en pratique chez nous, séparément du reste de la communauté. Ce serait plus biblique de permettre à nos mariés de faire partie d'une relation de communauté plus large.

Paul, écrivant à Tite, décrit le moyen pour l'Eglise de devenir un centre de formation pour la famille, avec les femmes plus âgées qui enseignent les femmes plus jeunes à être des épouses et mères dignes (Tt 2.1-5). Quand une Eglise travaille de cette façon, les jeunes ou faibles ont accès aux ressources tant nécessaires de l'âge, de l'expérience et du soutien des autres membres. Lorsque viennent les problèmes, tous partagent l'angoisse, tous viennent en aide à ceux dans le besoin. Quand il s'agit de négligence ou d'abus, "la famille" intervient pour identifier les responsabilités et pour aider le couple à résoudre son problème. Je suis toujours encouragé quand j'entends quelqu'un dire d'une Eglise : "Ils sont restés avec nous dans nos heures les plus sombres, ils ont marché avec nous à travers l'épreuve. Ils étaient comme de la famille !"

Si ces relations essentielles doivent fleurir dans l'Eglise, il est important que les couples qui sont dans la difficulté puissent se connecter au soutien dont ils ont besoin. Ils doivent par exemple chercher le conseil de couples qu'ils admirent, des couples plus âgés et avec davantage d'expérience. Ils doivent inviter ces couples chez eux pour manger et pour trouver d'autres moyens de profiter de leur conseil sage et tempéré et de leur soutien encourageant. Lorsque ma femme et moi étions jeunes mariés, nous nous sommes établis dans une petite ville du Mississippi ; j'étais prédicateur et elle travaillait dans l'hôpital de la commune. Au début nous ne connaissions personne dans la ville. Mais très vite nous avons été "adoptés" par un merveilleux couple chrétien de trente ans plus âgé que nous. Pendant les deux premières années de notre mariage, ce couple nous a nourris, encouragés, divertis, et accompagnés à l'Eglise. Nous leur sommes toujours redevables de la merveilleuse expérience de nos premières années de vie commune, et je pense souvent à eux quand je considère le rôle d'encouragement que l'Eglise devrait jouer dans la vie de toutes ses familles.

Les couples devraient s'appliquer à établir un réseau étendu d'amis chrétiens — avant que ne viennent les difficultés. Lorsqu'un mariage se

² Fred B. Craddock, *OVERHEARING THE GOSPEL* (Nashville, Tenn. : Abingdon Press, 1978), 9.

trouve en crise, il est déjà trop tard pour former le genre d'amitiés mutuelles dont chaque foyer a besoin. Le prédicateur du livre de l'Écclésiaste conseilla aux jeunes : "Souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours du malheur viennent et que les années soient proches, dont tu diras : Je n'y trouve aucun agrément" (Ec 12.1). Il faut se préparer pour les problèmes avant qu'ils n'arrivent, il faut établir votre réseau de support

pour votre mariage avant que ne viennent les jours de difficulté.

CONCLUSION

Prenez une petite pause et engagez-vous de nouveau vis-à-vis de vos promesses. Vous voudrez peut-être prendre votre épouse par la main, vos enfants aussi, et dire devant Dieu votre décision de les aimer pour la vie. ◆